

WEEK-END CULTURE

Le concours de Vrak-tv

MixMania connaît un succès éclatant

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Ils étaient plus de 800 jeunes à envahir le Club Soda à Montréal mardi soir dernier, déchirés, criant, certains versant des larmes. La quantité d'énergie déployée lors de la soirée aurait pu alimenter le quartier en courant électrique.

Ils étaient plus de 800, mais ils auraient pu être 15 000 si le producteur de MixMania avait accordé des billets à tous les jeunes qui en avaient fait la demande par Internet. Un phénomène. Il faut le répéter même si la formule devient cliché.

MixMania, produit par Zone3 et diffusé sur Vrak-tv, est un concours qui a permis de sélectionner huit jeunes de 13 à 16 ans pour former deux groupes de musique, celui des gars et celui des filles. Pendant 10 semaines, ils ont vécu dans un loft et ont appris les rudiments du showbiz. L'émission a joué sur plusieurs éléments: télé-réalité, avec la caméra qui filmait dans le loft, attrait pour le showbiz, culture, musique et clip, dépassement de soi et effet d'identification auprès des jeunes, implication du public puisque les téléspectateurs pouvaient voter sur Internet pour choisir le nom des groupes, choix des chansons... le tout ficelé dans une production vraiment bien réalisée.

Cette expérience a culminé mardi soir alors que les deux groupes ont présenté un spectacle complet. Ce spectacle sera donc diffusé ce soir.

Pour prendre la mesure du succès, on peut aligner quelques chiffres. L'émission était diffusée le vendredi soir et reprise deux fois le week-end. Ces deux dernières semaines, la diffusion originale du vendredi a dépassé 200 000 téléspectateurs et les trois diffusions du vendredi au dimanche ont cumulé 600 000 téléspectateurs. Ces chiffres dépassent de loin tout ce qu'on peut voir habituellement sur une chaîne spécialisée. En fin de semaine dernière, plus de 55 000 internautes ont voté pendant 48 heures pour choisir quel groupe, celui des gars, Défense urbaine, ou celui des filles, Aucun regret, aura le privilège d'enregistrer un disque. Le résultat a été connu mardi soir... les téléspectateurs le sauront ce soir. Le vote a été serré, paraît-il.

Les patrons de Zone3, présents mardi soir, n'en revenaient pas, reconnaissant que l'émission avait dépassé toutes leurs attentes. Quant au directeur des programmes de Vrak, Denis Dubois, il ajoute «n'avoir jamais vu une émission s'implanter aussi rapidement».

MixMania, la finale, Vrak-tv, ce soir à 19h.

Jeszcz Raz au Club Soda

Quand le corps et le cœur exultent

SYLVAIN CORMIER

Si ce n'était du feutre caractéristique (qui, en spectacle, prend la place de la casquette), on aurait peu perdu Paul Kunigis sur la scène du Club Soda mercredi soir. C'est voulu, je crois. C'est pour signifier que Jeszcze Raz est un groupe, fut-ce un groupe qui n'existerait pas sans ses chansons, sans cette besace débordante d'odeurs, de bonne bouffe, de joies, de douleurs, de cultures et de musiques, que ce grand gaillard à trébuché de Pologne en Israël et jusqu'au cœur de Montréal. C'est pour dire qu'il est là parmi les autres, plutôt que devant, même s'il lui est arrivé dans le spectacle de quitter sa position très confortablement assise au piano pour en pousser une à l'avant-scène, debout. Pour *Lulaj*, par exemple, sorte de mambo slave qui, à la manière de plusieurs chansons de Kunigis et des pays d'où il vient, commence tranquille et finit frénétique, le type n'était pas en avant pour se montrer, comprenait-on, mais parce que c'était mieux debout, pour danser.

Remarquez, même à ce moment, il n'était pas seul. La violoniste Marie-Soleil Bélanger et l'accordéoniste Caroline Meunier à sa droite, le clarinetiste-flûtiste Jean-Denis Levasseur et le guitariste Yves Desrosiers à sa gauche, les autres à peine derrière (Tommy Babin, Rémi Leclerc, François Lalonde, Marc Tremblay), on le sentait plus qu'entouré. Et il y avait la belle petite foule devant. Les tablés se trémoussant sur leurs sièges, la section debout près de la console ondulante ferme, un Soda presque plein qui chantait quand Kunigis chantait et dansait pour ainsi dire tout le temps. Et rigolait et s'émouvait quand Kunigis causait. Parfois en même temps, Kunigis causant entre toutes les chansons, rapport aux quatre langues dans lesquelles ses chansons causent: fallait résumer le propos, mettre en contexte, ce que le très intelligent et très sensible Paul faisait au moins aussi bien que chanter et pianoter. Anecdotes et blagues sur fond de mélancolie et trame de bordel israélo-palestinien (bordel — ou plutôt *Balagane* — est le titre de son plus récent album): il faut avoir le cœur à la bonne place pour que ça passe bien, sans beurrer mélo ni dénoncer grossièrement. Avec Kunigis, tout passe, et sur le ton le plus juste, jusqu'à l'indiscutable colère. Et la plus libératrice joie.

C'était bon à embrasser, et bon à entendre aussi. Cela se sentait, la bande de Jeszcze Raz excellent, se surpassant pour son Paul. Splendide tribu de Québécois



SOURCE SPECTRA

Avec Paul Kunigis et Jeszcze Raz, tout passe.

de souche que Jeszcze Raz, s'adonnant aux musiques klezmer, arabe, tzigane, blues ou jazz — la palette de Kunigis est large comme le monde, de *Tibériade à La Valse* — avec la même stupéfiante précision de jeu et le même réjouissant abandon dans l'attitude qu'ils l'auraient fait dans un show des Colocs. De fait, c'est à feu Dédé Fortin que j'ai pensé la soirée durant, peut-être bien parce que Kunigis m'avait parlé de leur amitié deux jours plus tôt: c'était tout à fait le genre de bordel à Dédé, spectacle joué avec maestria mais sans frontières, où il est permis de rire, de pleurer, de danser et de chanter ce qu'on a sur la patate. Jeszcze Raz avant-hier au Soda, en cela, c'était un peu Dédé vivant.

DANSE

Tanaka, avaleur d'âmes et d'espaces

FRÉDÉRIQUE DOYON

Expérience troublante que celle de voir déambuler le Japonais Min Tanaka sur la scène dénudée de l'Agora de la danse — et surtout, d'avoir à en rapporter l'expérience. On ne sait par où commencer, car sa danse n'a pas de début, pas de fin, elle n'est qu'un flot perpétuel de mouvements continus, à la fois familiers et étranges.

Une chose est sûre, c'est que *Infant Body Out of Joint* est bel et bien une expérience, de la part du danseur-choreographe, qui livre au public une pratique unique de la danse japonaise — un buté sans pareil —, et du spectateur qui l'éprouve et la ressent jusque dans son âme. Ce dernier ne peut d'ailleurs que laisser affluer toutes ces émotions contraires qui s'imposent simultanément à son esprit et l'absorbent tout entier: anxiété et apaisement, effroi et calme, rage et joie...

Seul sur la scène, vêtu d'un complet sombre et d'un chapeau, la peau du visage et des mains blanchie, et avec pour uniques accessoires quelques vêtements étendus au sol et une cane, Tanaka exécute des gestes par moment d'une extrême lenteur, puis après des d'urgence soudaine. Cette description pourrait très bien s'appliquer à tout spectacle de buté. Mais c'est justement au-delà de la simple description — et au-delà du spectacle — que se trouve l'essence de la danse de Tanaka. Cette essence se déploie dans l'espace entre les gestes, et les états.

Entre le mime, le théâtre et la danse, les gestulations de Tanaka lui font prendre toutes les formes — enfant-veillard, homme-femme, agriculteur-soldat — sans qu'aucun ne supplante l'autre. Deux temps forts ponctuent ces métamorphoses: celui où il revêt un kimono et se recouvre la tête d'un écharpe en dansant au rythme d'un accordéon en distorsion; puis, après une rupture soudaine où le danseur s'éclipse avec la musique, il revient, recroquevillé dans un bain de lumière blanche sur un air d'opéra en sourdine, comme s'il renaissait à la vie. La trame sonore de bruits ambiants de ville ou de nature et les éclairages en halos blancs et diffus contribuent grandement à l'humour particulière de la danse.

Il avait secoué le public montréalais lors de son premier passage en 1980. Vingt ans plus tard, il y a encore cette perte de repères qu'entraîne une danse oscillant constamment entre le centre et la limite, entre l'équilibre et le déséquilibre. Mais au-delà de l'étrangeté, c'est surtout la puissance avec laquelle Min Tanaka investit l'espace qui fait forte impression.

«Un des meilleurs films de cette, ou de n'importe quelle autre année.»

ROBIN WILLIAMS
Photo obsession

www.foxsearchlight.com

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STRUCITE MONTRÉAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉMA ST-EUSTACHE	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION
À L'AFFICHE!		CARTELO ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉMA AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
SON DIGITAL	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

Voyez le réalisateur Mark Romanek parler du tournage de «Photo obsession» à www.foxsearchlight.com

LE DEVOIR

top 20 musimax

★ TOUS LES VENDREDIS 17 H

SEMAINE DU 4 AU 10 OCTOBRE 2002

CS SD	ISABELLE BOULAY
01 05	SANS TOI
	PATRICK BRUEL
02 01	MON AMANT DE ST-JEAN
	SHAKIRA
03 02	OBJECTION (TANGO)
	MÉLANIE RENAUD
04 03	J' M'EN VEUX
	DIANA KRALL
05 13	JUST THE WAY YOU ARE
	AEROSMITH
06 04	GIRLS OF SUMMER
	U2
07 14	ELECTRICAL STORM
	SHERYL CROW
08 06	STEVE MCQUEEN
	NATASHA ST-PIER
09 11	NOS RENDEZ-VOUS
	EMMA SHAPPLIN
10 10	LA NOTE ÉTERNA
	MARIE-CHANTAL TOUPIN
11 08	A L'ABRI
	DEF LEPPARD
12 09	NOW
	MITSOU
13 15	BYE BYE MON COWBOY (REMIX)
	KYLIE MINOGUE
14 07	LOVE AT FIRST SIGHT
	CÉLINE DION
15 12	I'M ALIVE
	SANTANA AVEC MICHELLE BRANCH
16 -	GAME OF LOVE
	NORAH JONES
17 -	COME AWAY WITH ME
	CINDY DANIEL
18 19	SI TU VEUX PARTIR
	RENAUD AVEC AXELLE RED
19 -	MANHATTAN-KHABOUL
	PATRICIA KAAS
20 18	IF YOU GO AWAY

Propriétaires conjoints

Astral Media CHUM

EN BREF

Les prix Giller

(Le Devoir) — La liste des finalistes pour l'édition 2002 du prix Giller a été rendue publique hier. Elle compte les noms d'Austin Clarke pour *The Polished Hoe*, de Bill Gas-

ton pour *Mount Appetite*, de Wayne Johnston pour *The Navigator of New York* et de Carol Shields pour *Unless*. Le prix Giller sera remis le 5 novembre. Il s'adresse aux auteurs canadiens-anglais qui ont publié un livre au cours de l'année.

Frédéric Back sur DVD

(Le Devoir) — Frédéric Back, maître du cinéma d'animation, a droit à un traitement royal alors que Radio-Canada lance cette semaine un coffret de quatre DVD qui reprend l'ensemble de son œuvre. Le coffret contient près de six heures de contenu, dont les films *L'homme qui plantait des arbres*, *Le Fleuve aux grandes eaux* et *Crac!*. Les DVD proposent également des entrevues d'archives, une centaine de photographies et une entrevue avec Jean Giono (auteur de *L'homme qui plantait des arbres*). Ce coffret est réalisé avec Les Productions Riche Lieu.

La vérité ne peut parfois être partagée qu'entre...

Cœurs inconnus

version française de BETWEEN STRANGERS

EQUINOXE FILMS CAPRI FILMS ET MEDIATELADÉ DE CONCERTI AVEC FIRST LOOK MEDIA PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION GABRIELLA MARTINELLI BETWEEN STRANGERS
KLAUS MARIA BRANDAUER WENDY CREWSON GÉRARD DEPARDEU SOPHIA LOREN
MALCOLM M. DOWELL PETE POSTLETHWAITE MIRA SORVINO DEBORAH KARA UNGER
MURRAY ZIBIGNIEW PREISSNER MONTAGNA ROBERTO SIMI CONCEPTION VISUELLE DAN YARHI
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GREGORY MIDDLETON, C.S.C. PRODUCTEURS DIRECTEURS
WŁADYSŁAW BARTOSZEWICZ SIMONE DE RITA
COPRODUCTEURS ROBERTO FACE MARIO COTONE PRODUCTIF PAR GABRIELLA MARTINELLI ELDA FERRI
Une Coproduction Canada - Italie (CERTIFIÉ PAR EMBLEME POSTAL)

Produit avec la participation de l'Office Canada, Annual Study, The Herald Grouping Fund, The Movie Network et Super Extra et les Canadian Film et Vidéo Production Tax Credit

Copyright © 2001 Capri Films Inc. Mediateladé S.p.A.

www.Showbizzet www.betweenstrangers.ca

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14
CARR. AMORONVON	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	STE-ADELE

LES FEMMES

LE COFFRET 4 DVD

www.lesfemmes.com

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉMA Brossard	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
BOUCHERVILLE	ST-EUSTACHE	SHERBROOKE
BROSSARD	DRUMMONVILLE	TROIS-RIVIÈRES D.
À L'AFFICHE! GATINEAU		
LE FORUM 22	EX-CENTRIS	2006

ILS ADORENT PARLER DE SEXE !

DE RETOUR !

Faites comme des centaines de milliers de Québécois. Osez regarder ! Renée-Claude Brazeau reçoit Réal Béland.

JE REGARDE, MOI NON PLUS

Ce soir 22 h 30

TVA LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ

tva.canoe.com

WEEK-END NATURE

Y a-t-il trop d'ours au Québec?



Louis-Gilles Francœur

Le 29 septembre, un chasseur septuagénaire d'Amqui a été tué par un ours noir dans une ZEC du Bas-Saint-Laurent, en bordure de la rivière Patapédia, où il chassait l'original. À deux kilomètres de là, l'été dernier, un pêcheur de saumon avait été agressé par un ours — peut-être le même! — qui a finalement détalé devant le bruit fait par les pêcheurs et leurs guides. Il y a deux semaines, aux Escoumins, un jeune chasseur de canards s'est sorti vivant mais avec moult lacerations d'un combat avec un ours qui l'avait agressé et qu'il a finalement réussi à abattre. Il y a deux ans, en juin 2000, la biathlète Mary Beth Miller a été tuée par un ours qui l'avait attaquée alors qu'elle s'entraînait sur les sentiers de la base de Valcartier, en banlieue de Québec. La dernière attaque mortelle remontait alors à 1983.

En réalité, nous sommes chanceux de n'avoir pas eu de problèmes plus importants avec les ours au cours des récentes années, en particulier dans le sud du Québec, même si ces trois décès sont, de toute évidence, de trop. La réalité, c'est que la population d'ours augmente partout, y compris dans les régions périurbaines et rurales; de plus, villégiature et chasse aidant, le nombre d'humains qui envahissent le territoire des ours augmente aussi...

Le plan quinquennal de gestion

de la population d'ours noirs s'achève cette année. Il visait à stabiliser les populations dans les milieux périurbains et à les augmenter ailleurs, en régions. Il semble avoir trop réussi car tout le monde observe, dans les régions le moins densément peuplées, une augmentation de la population ou, à tout le moins, une augmentation des visites d'ours dans les établissements humains, ce qui suscite partout un réel sentiment d'insécurité. Dans les bureaux de la Société de la faune et des parcs, à Québec, on semble prendre les choses avec un flegme que l'on dit scientifique en s'en tenant à des «évaluations» jamais vérifiées selon lesquelles la population d'ours noirs serait stable. Mais la réalité, c'est qu'on n'a pas les moyens techniques et financiers de vérifier par inventaire sur le terrain ces fameuses évaluations: on prend à partir de celles-ci des décisions qui prêtent à conséquence. On «évalue» ainsi à l'automne de 60 000 la population d'ours noirs du Québec et à plus de 800 000 celle de toute l'Amérique du Nord.

Devant les pressions d'animalistes militant mais marginaux, souvent financés de l'extérieur du Québec, le gouvernement avait interdit, il y a quelques années, la chasse à l'ours d'automne, écourtant celle du printemps et limitant à deux par année la récolte d'ours permise aux trappeurs. Comme la plupart des chasseurs se retrouvent sur l'eau avec une canne à pêche au printemps, la récolte d'ours a chuté, de même que le nombre de chasseurs et de permis vendus. La récolte annuelle, toutes catégories confondues, est passée de près de 6000 en 1995 à un peu moins de 4000 en l'an 2000, une réduction d'environ 30%. La vente de permis — qu'on achetait souvent l'automne pour pouvoir continuer de chasser illé-

galement l'original après l'avoir abattu en faisant semblant de chasser l'ours — est passée de plus de 23 000 au début des années 90 à 7699 en l'an 2000, dont une majorité (3322) ont été vendus en l'an 2000 à des non-résidents, principalement des Ontariens qui ne peuvent plus chasser l'ours noir au printemps...

Il est impossible qu'une réduction de près de 30% de la récolte n'ait pas amorcé en quelques années une hausse substantielle de ce cheptel animal, ce que constate chaque semaine les ruraux et les chasseurs.

Le problème, pour Québec, c'est de trouver une solution qui n'ait pas l'allure d'une chasse d'extermination, comme le réclament des emportés aussi rétrogrades que dangereux.

Québec pourrait en réalité profiter du nouveau plan de gestion quinquennal de l'ours noir pour se doter de nouveaux outils de gestion. Il pourrait certes augmenter le quota personnel imparti aux trappeurs, mais cet outil de gestion n'est pas des plus efficaces dans les régions rurales fortement peuplées car ce n'est pas là qu'on trouve généralement les lignes de trappe rentables. Québec devrait plutôt profiter du fait que les chasseurs de chevreuil à l'arc, qui abondent dans les milieux périurbains, sont ceux qui y observent le plus d'ours puisque ces derniers mangent plus souvent que les cerfs, là où il y a un problème, leurs appâts de pommes et de carottes!

On devrait accorder aux archers de ces régions, où la densité humaine accroît les conflits potentiels avec l'ours noir, le droit de récolter un ours noir par année sans frais supplémentaires durant la période de chasse à l'arc et durant la période de chasse à la carabine, à l'arbalète et à la poudre noire.

Québec pourrait au besoin



SOURCE DR WILLIAM WEBER

On évalue à environ 60 000 la population d'ours noirs du Québec et à plus de 800 000 celle de l'Amérique du Nord.

étendre cette possibilité aux chasseurs à la carabine de cerfs, voire d'originaux, s'ils sont munis d'un permis de chasse à l'ours. Mais la réglementation devrait préciser que leur droit de chasser l'ours, même avec un permis, cesse à partir du moment où le coupon de récolte d'un cerf ou d'un original a été détaché du permis, ce qui réglerait le problème des faux chasseurs d'ours qui utilisaient ce permis pour continuer de chasser illégalement avec leurs amis.

Ce nouvel éventail de moyens

pourrait être modulé selon la nécessité de réduire ou de stabiliser les populations des différentes régions. Mais un fait demeure: la fréquence des rencontres entre ours et humains augmente, de même que les dommages qu'ils causent aux récoltes dans les régions périurbaines et rurales, où on doit cibler une réduction des populations et non une stabilisation. Les chasseurs à l'arc sont une partie essentielle de la solution, tout comme la chasse en général et la trappe.

■ Lecture: *L'Avenir climatique*, par Jean-Marc Jancovici, collection «Science ouverte», Éditions du Seuil, 288 pages. Un autre livre sur ces changements climatiques qui ont tellement perturbé l'Europe cet été, pour ne citer qu'un cas de la série des inondations, sécheresses et tempêtes qui marquent le dérèglement du climat. Ce livre offre une intéressante synthèse des études scientifiques sur la question et des remises en question qu'amorce le protocole de Kyoto aux quatre coins de la planète. Il n'intègre cependant pas les plus récents rapports de l'ONU de l'année en cours.

■ Rencontre: si l'ours est loin de vous, signalez votre présence et retirez-vous sans le perdre de vue. Il se rapproche? Plus de bruit. Soyez très visible sans avoir l'air agressif. Il se dirige vers vous? Cédez-lui poissons, bleuets, voire casquette et foulard, qui l'intéressent et le ralentissent. Il est agressif? Criez, utilisez un puissant sifflet, comme ceux des gilets de flottaison des canoteurs, faites de grands gestes avec aviron, bâtons, manteau, etc. S'il attaque, frappez-le avec tout ce que vous trouverez: des gens ont fait reculer des grizzlys de cette façon. J'en ai fait reculer un l'an dernier avec deux pommes dans le museau! Ne faites pas le mort. Et n'oubliez pas que l'ours grimpe mieux aux arbres que vous...

■ Réservations: la SEPAQ vient d'ouvrir neuf nouveaux chalets dans la réserve des Laurentides, près des pistes de ski de fond du camp Mercier. Disponibles à compter du 6 décembre. 1 800 665-6527. D'ici là, la majorité des parcs du Québec sont ouverts jusqu'au 13 octobre pour permettre aux randonneurs de profiter de l'incendie automnal qui magnifie nos forêts, de Tremblant au Mont-Albert en passant par Orford. Pour célébrer concrètement l'Année internationale de la montagne.

WEEK-END SPORTS

L'obstacle de Venus



GRIGORY DUKOR REUTERS

LA BULGARE Magdalena Maleeva a surpris Venus Williams, tête de série n° 1, l'éliminant hier 2-6, 6-1, 7-6 (7/3) au deuxième tour du tournoi de tennis de Moscou, épreuve du circuit féminin WTA dotée de 1 224 000 \$US. L'Américaine de 22 ans, deuxième joueuse mondiale, avait pourtant facilement remporté la première manche en 28 minutes et se dirigeait vers une qualification aisée en quarts de finale mais la Bulgare, âgée de 27 ans, a resserré son jeu dans le deuxième set pour mener 3-0 sur trois jeux blancs. Victorieuse à Moscou en 1994 et 1995, Maleeva, 17^e mondiale, a enlevé la manche rapidement pour égaliser à 1-1. Le match s'est alors joué au jeu décisif, dans lequel l'ainée des sœurs Williams a commis une double faute cruciale. En quarts de finale, Maleeva rencontrera la gagnante du match entre la Française Nathalie Dechy et l'Américaine Meghann Shaughnessy.

Maple Leafs 5, Canadien 3

Les Glorieux perdent Kilger

Bulis, Robidas, Bouillon et Traverse souhaitent quitter Montréal

PRESSE CANADIENNE

Les matchs pré-saison n'ont aucune importance en fait, si ce n'est que pour les blessures. Et hier, le Canadien a perdu les services d'un autre joueur, Chad Kilger, qui a subi un claquage à une cuisse causée par une mise en échec basse du défenseur Bryan McCabe, qui a été chassé du match pour son geste. Le Canadien a aussi subi une deuxième défaite en 24 heures face aux Maple Leafs de Toronto, 5-3, après avoir entrepris les matchs préparatoires avec six victoires consécutives.

Il disputera un dernier match demain, contre les Sénateurs d'Ottawa au Centre Bell, avant d'entreprendre la saison régulière le vendredi suivant à New York.

Ribeiro: 6 à 8 semaines

On a aussi annoncé au cours de la rencontre que la blessure à l'épaule gauche de Mike Ribeiro était en fait une fracture de la clavicule et qu'il devrait être absent du jeu pour environ huit semaines encore, peut-être un peu moins.

Le Canadien est aussi privé pour longtemps des services de Sheldon Souray, opéré à un poignet, Gino Odjick, qui souffre toujours des conséquences d'une commotion cérébrale, et de Jan Bulis, blessé à l'aine, mais qui s'attend à être disponible pour le début de la saison régulière.

Pour revenir au match, Benoît Gratton, qui a cherché à venger son coéquipier, est peut-être celui qui pourrait profiter le plus d'une absence prolongée de Kilger. Le jeune Mike Komisarek a aussi sévi, mais de façon légale, quand il a écrasé Travis Green dans la bande, forçant son adversaire des Leafs à rentrer au vestiaire sans en ressortir. Les deux incidents sont survenus à la seconde période.

Oleg Petrov a marqué deux buts et Patrice Brisebois a réussi l'autre du Canadien, contre Trevor Kidd. Alyn McCauley, deux fois, Karel Pilar, Josh Holden et Mikael Renberg ont répliqué pour les

Leafs, qui sont venus à bout de José Théodore cette fois, même s'ils avaient laissé Mats Sundin, Alexander Mogilny, Darcy Tucker et quelques vétérans défenseurs à Toronto.

Échanges demandés

Il n'y a pas si longtemps, des joueurs ne voulaient pas venir à Montréal parce qu'ils trouvaient que le Canadien faisait pitié. Aujourd'hui, on veut quitter l'équipe parce qu'il y a trop de talent et qu'il n'y a plus de place pour tout le monde!

Protégé par André Savard en vue du repêchage intraligue d'aujourd'hui, Jan Bulis a demandé à son agent de tâter le marché des échanges. «Je regarde les joueurs dans la formation et je réalise qu'il ne reste plus beaucoup de places», a-t-il dit en résumé. Il semble cependant que Savard ne soit pas pressé de liquider ce joueur de seulement 24 ans à qui on reconnaît beaucoup de talent, qui tarde à éclore.

De leur côté, Stéphane Robidas, Francis Bouillon et Patrick Traverse souhaitent être réclamés par une autre formation de façon à pouvoir jouer régulièrement dans la Ligue nationale. Et ce, même s'ils sont du Québec et que, dans le cas de Bouillon notamment, il avoue avoir le CH tatoué sur le cœur.

Ils comprennent que le Canadien se réjouisse d'avoir des réservistes de leur calibre mais doivent aussi penser à leur avenir... et à leur prochain contrat. Il veulent jouer à la fois pour leur satisfaction personnelle et pour augmenter leur valeur marchande.

Même chose pour un joueur comme Bill Lindsay. Comme les autres, il ne demanderait pas mieux que de rester à Montréal, mais à la condition de jouer. Bulis a peut-être un poste qui l'attend dans un quatrième trio, mais il souffre toujours d'une blessure à l'aine. Il a recommencé à patiner hier, pendant une quinzaine de minutes, et pense pouvoir être disponible pour le premier match de la saison, vendredi prochain à New York.

Série CART à Miami

Carpentier et Tagliani espèrent poursuivre la tradition québécoise

PRESSE CANADIENNE

Miami — Les pilotes de l'équipe Player's Patrick Carpentier et Alexandre Tagliani n'aimeraient rien de mieux que de succéder à Jacques Villeneuve au palmarès du Grand Prix des Amériques qui sera couru dimanche dans les rues de Miami. Villeneuve a en effet remporté en 1995 la seule épreuve de la série CART présentée à Miami.

«C'est bien vrai que Jacques a gagné. Ça me revient puisque j'avais moi-même remporté la course en

Formule Atlantique», a raconté Carpentier à la veille des premières séances de qualifications, qui auront lieu aujourd'hui.

«Je vais être prêt physiquement et mentalement, a renchérit Tagliani. Je vais donner le maximum pour l'équipe.»

Le deuxième rang

Carpentier n'a pas abandonné tout espoir de terminer au deuxième rang du Championnat CART FedEx. Cristiano da Matta occupe la tête du championnat et le pilote de Joliette va tout faire pour de-

vancer Bruno Junqueira et Dario Franchitti au classement.

«Le championnat n'est plus accessible mais je peux toujours finir deuxième, fait valoir Carpentier. L'équipe a travaillé tellement fort durant toute l'année qu'il s'agirait d'une belle récompense pour tout le monde. Mais il ne reste que quatre courses et on n'a plus droit à l'erreur. On a obtenu un podium en Angleterre et il faudra faire aussi bien ici.»

Carpentier dit accorder beaucoup d'importance aux qualifications en raison de l'étroitesse du circuit routier long de 1,57 mille.

«C'est un circuit très serré où il n'y a pas vraiment de ligne droite. Les dépassements seront difficiles, comme ils le sont à Monaco par exemple.»

Tagliani partage l'opinion de son coéquipier. «C'est un circuit difficile, en plus d'être raboteux comme celui de Denver», a-t-il analysé.

Pas de contrat

Carpentier a par ailleurs indiqué qu'aucun contrat ne sera signé au cours du week-end.

«Il n'y aura pas d'annonce ce week-end», a indiqué le pilote, qui va poursuivre sa carrière chez

Player's. «Il y aura sans doute des nouvelles au cours de la semaine prochaine. Il reste encore des détails à régler.»

De son côté, Tagliani s'attend toujours à piloter chez Player's la saison prochaine même si rien n'a encore été confirmé.

«J'ai un contrat en poche et je vois mal Player's me dire de me trouver un volant si tard dans l'année. Je crois toujours que Player's aura trois voitures et que je serai un des pilotes. Si ce n'est pas le cas, je vous assure que je ne la trouverai pas drôle.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

DEMI-FINALES

(Trois de cinq)

Atlanta c. San Francisco

Hier

San Francisco 3, Atlanta 7

(La série est égale 1-1)

Demain

Atlanta (Maddux 16-6)

à San Francisco (Schmidt 13-8), 16h00

Arizona c. St. Louis

Hier

St. Louis 4, Arizona 1

(St. Louis mène la série 2-0)

Demain

Arizona (Batista 8-9)

à St. Louis (Benes 5-4), 13h00

LIGUE AMÉRICAINNE

DEMI-FINALES

(Trois de cinq)

N.Y. Yankees c. Anaheim

Aujourd'hui

N.Y. Yankees (Mussina 17-10)

à Anaheim (Ortiz 15-9), 20h06

(La série est égale 1-1)

Demain

N.Y. Yankees (Wells 19-7)

à Anaheim, 16h00

Minnesota c. Oakland

Hier

Oakland (Zito 22-5)

au Minnesota (Reed 15-7)

(La série est égale 1-1)

Aujourd'hui

Oakland au Minnesota, 13h00

Après Johnson, Schilling

Phoenix (AP) — Curt Schilling n'a pu vaincre les Cardinals, hier, et la formation de St. Louis est maintenant à une victoire d'éliminer les champions en titre de la Série mondiale. Deux jours après que les Cardinals se soient offerts un piquenique aux dépens de Randy Johnson, Chuck Finley a eu le meilleur sur Schilling au terme d'un gain de 2 à 1 contre les Diamondbacks de l'Arizona. Le simple de Miguel Cairo en neuvième manche face au releveur Mike Koplove a permis à Edgar Renteria d'inscrire le point de la victoire pour les Cardinals qui ont balayé les Diamondbacks à domicile lors des deux premières rencontres de cette série. Les Diamondbacks, qui accusaient un recul de 1-0 à la suite du circuit solo de J.D. Drew contre Schilling en troisième manche, ont créé l'égalité avec un point non mérité en huitième reprise. Quinton McCracken a cogné une balle qui est passée par-dessus le gant de Drew au champ droit. Greg Colbrunn, qui avait atteint les sentiers à la suite d'une erreur du troisième-but Albert Pujols, est venu marquer. Colbrunn a été le seul joueur des Diamondbacks à dépasser le deuxième coussin.